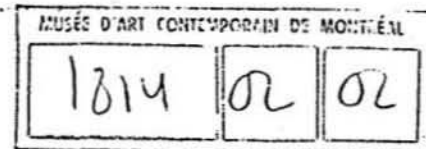


Mars 1986

# MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



POUR DIFFUSION LUNDI LE 3 MARS 1986

## COMMUNIQUE

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente du 29 mars au 18 mai 1986, une exposition des oeuvres de Jean-Charles Blais et de Gérard Garouste. Artistes parmi les plus importants à s'être manifestés en France au cours des dernières années, Blais et Garouste voient leurs travaux rassemblés à Montréal pour la première fois.

C'est en fait au début des années 80 que ces deux artistes commencent à faire parler d'eux en France. Au même moment, apparaissent les noms de Di Rosa, Combas, Blanchard, Boisrond et autres, plus directement associés à ce qu'il est convenu d'appeler la Figuration libre, et à laquelle furent ainsi mêlés, par la force des choses, les noms de Blais et Garouste. S'il est un fait que leur travail évolue dans le champ de la figuration, il importe néanmoins d'en souligner la nature extrêmement particulière et personnelle qui n'a que peu à voir avec un certain lyrisme débridé, une certaine provocation aussi, auxquels on a pu parfois identifier cette nouvelle "école" picturale.

Dès ses débuts, ce sont les représentations humaine et animale qui s'imposent dans la peinture de Jean-Charles Blais. Celles-ci sont peintes sur une variété de supports, tels que carton, objets métalliques, morceaux de bois, tissus imprimés, journaux, etc ... Plus récemment, ces matériaux de récupération ont vite amené l'artiste à privilégier les affiches arrachées comme support à l'ensemble de son travail; si bien d'ailleurs qu'il en vient à faire office de signature. Affirmant que sa peinture est sans intention, l'artiste utilise ce support très particulier en fonction des informations qu'il contient déjà - irrégularité de la forme, accidents de toutes sortes, etc. - qui induisent pour ainsi dire la mise en place de ses personnages démesurés et solitaires, au visage souvent caché ou même sans tête. La force de ces représentations, associée à la façon qu'elles ont de rappeler et de récupérer entre autres la bande dessinée, tout comme certains des moments récents de l'histoire de l'art moderne, constituent en quelque sorte l'apport singulier de cette peinture.

D'autre part, plus classique, la peinture de Gérard Garouste s'inscrit, comme il le dit lui-même, dans la période post-conceptuelle. Se réclamant du double parrainage de Marcel Duchamp et de Giorgio de Chirico, son travail s'oriente vers l'idée d'un tableau mythique, c'est-à-dire qui impliquerait tous les autres, et dont la quête se traduit par le recours à la mémoire, parfois ironique, des styles passés. En ce sens, cette peinture est davantage ce qu'il convenu d'appeler une "chose mentale". Exploitant le mode allusif, et se souvenant de plus de l'incursion de l'artiste dans le monde du théâtre, l'intérêt qu'elle porte avec évidence à l'histoire de l'art se manifeste tout autant dans ses sujets mythologiques ou sacrés, dans la richesse de ses couleurs que dans la facture générale de l'ensemble qui échappent néanmoins à toute date précise.

Bien que les travaux de ces deux artistes puissent se rejoindre sous certains aspects, leur préoccupations fondamentales, de même que les "moteurs" de la création chez chacun divergent passablement. Il ne s'agit donc pas, dans la présente exposition, de rapprocher le travail de l'un avec celui de l'autre, mais plutôt de rendre compte simultanément de la production de ces artistes pour lesquels l'intérêt déborde maintenant très largement les frontières de leur pays.

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition qui a pour conservateur Gilles Godmer, est accompagnée d'un catalogue dont le texte est signé Johanne Lamoureux, critique et historienne de l'art. Il est à noter que le vernissage, prévu pour le 6 avril à 15 heures 30, se fera en présence des artistes.

-30-

Pour renseignements additionnels, prière de contacter:

Suzanne Bourbonnais  
Direction des communications  
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL  
Cité du Havre  
Montréal (Québec)  
H3C 3R4  
Tél.: 873-4777